filles a luy presenter, il luy dit donc en partie pour sonder cet esprit d'aller au pais et de mener son camarade aufsy, d'y choisir celle qui leur plairoit davantage et de revenir et quil seroit baptisé, cette proposition ne deplut pas a nostre homme: lequel adioute quil retourneroit et quil feroit voix sil avoit du credit. il sen retourne il parle en secret a plusieurs il choisit une femme: ayant gaigne beaucoup de personnes il arrete le iour de départ general; le soir venu il fait eclatter laffaire et il dit adieu a haute voix en plein village; et ordonne a ses gens defaire leur paquet un pere mesme se ioint avec eux pour les emmener; la qualite le zele et lesprit de Dieu quil possedoit ferma la bouche a tous les entiens qui enragoint dans leur cœur voyant une telle hardiefse et ne sachant a qui sen prendre; ils eufsent fait aufsy tost cafser la teste a un autre qui auroit eu moin dauthorité cet adieu acheve, on voit partir une quarantaine de personnes hommes femmes et enfans, qui quittent leur patrie pour venir se faire chrestiens a montreal ce premier afsault donne a l'infidelité a de peuple le pais d'anié car il reufsit si bien que depuis ce temps la, on est descendu des iroquois pour venir demeurer a la prairie en grandes trouppes et en moins de Sept ans, les guerriers d'Anié sont devenus plus nombreux a montreal quils ne sont au pais, cela fait enrager et les entiens des villages et les flammants de manate et d'orange 200 personnes furent ainsy en peu de temps adioustees au nombre des chrestiens de la prairie en moins dun an ou deux cela resiouit fort les françois qui commencerent a sadonner tout de bon a la traitte et fe servants

le pere Boniface